

„ peut s'élaner hors de l'empire des sens ,  
„ planer & élever ses pensées au-dessus de  
„ l'univers , jusqu'à l'auteur adorable de cet  
„ ensemble merveilleux. Il y auroit aussi de  
„ l'inconséquence à prétendre qu'un être  
„ destiné à une telle fin , & doué de tou-  
„ tes les facultés requises pour la remplir ,  
„ ne fût pas obligé d'y tendre. L'homme ,  
„ à la vérité , tient à la matiere comme les  
„ autres créatures animales , il en a les fa-  
„ cultés , & par elles , il est capable de goû-  
„ ter le bien sensible. Mais il a de plus un  
„ entendement qui est sans contredit la plus  
„ noble partie de son être , qui le met à  
„ une distance presque immense au-dessus du  
„ monde animal , & par lequel on doit ju-  
„ ger de sa destination. „

„ Ainsi donc l'homme est d'un autre or-  
„ dre que le reste des animaux. Aucun ani-  
„ mal ne partage avec lui la faculté sublime  
„ d'être une créature susceptible de reli-  
„ gion , & j'oserais dire qu'il n'est point hom-  
„ me , parce qu'il est animal raisonnable ,  
„ mais parce qu'il est animal religieux. „

„ On peut regarder comme une vérité  
„ incontestable , que l'homme n'est point  
„ conduit à l'irreligion par un penchant na-  
„ turel. S'il n'étoit point naturellement re-  
„ ligieux , il n'y auroit sur la terre aucun  
„ vestige de religion , au moins chez les  
„ nations auxquelles la religion révélée n'est  
„ point encore connue. „

„ Ce que Tertullien avançoit de son tems ,  
„ savoir que l'ame de l'homme est naturel-  
„ lement chrétienne , n'est donc ni un pa-  
„ radoxe , ni un rêve creux , mais une vé-  
„ rité sensible fondée sur la connoissance